

Actuellement, on pourrait être tenté de croire que l'uniformisation des vêtements portés de manière indifférente par les garçonnetts et les fillettes (jeans, T-shirt, salopettes, chaussures de sport, etc.) correspond à une assimilation des sexes. Cependant, couleurs et motifs démentent cette apparente unité : les pantalons destinés aux garçons ont des couleurs unies, foncées, alors que ceux des filles sont plutôt pastels, clairs, voire arborent des broderies. Un rapide tour d'horizon de n'importe quel rayon de vêtements pour enfants montre clairement que dès le plus jeune âge, aujourd'hui, la gamme des couleurs réservées aux petits garçons est plus restreinte que celle des filles, disparité qui ne change pas avec la garde-robe de l'adolescent et de l'adulte. Les couleurs qui dominent pour le genre masculin sont : le bleu, le vert, le brun, le rouge, le kaki et toutes les teintes dérivées des uniformes militaires, le blanc et le noir, avec des incursions saisonnières de l'orange et du jaune. Ces couleurs sont en général de teinte foncée et ne se déclinent pas en plusieurs tons, sauf le bleu, foncé et clair. Chez les filles, la gamme s'étend à toutes les couleurs de l'arc-en-ciel, du plus foncé au plus clair, et une teinte se décline sur tous les tons (du violet au mauve, du rouge au rose, du vert foncé à l'anis, etc.) De même, les motifs décorant les habits marquent la différence entre les sexes, et ce dès la layette, où le blanc domine pourtant encore pour les deux sexes. Les motifs masculins sont empruntés au domaine de l'aventure, du sport ou de la technique, alors que le répertoire féminin privilégie des images de plantes ou des personnages de contes de fées. La répartition des motifs animaliers est aussi sexuée, de même que celui des motifs abstraits, rayures et carreaux étant actuellement plutôt réservés aux garçons (Jäger, 1992). Broderies, dentelles, volants sont l'apanage des filles exclusivement. Les motifs tirés de l'univers de Disney, qui dominent la garde-robe enfantine depuis plus de quarante ans, établissent toujours nettement la différence sexuelle. La mise en page des catalogues de vente par correspondance marque



également la séparation entre les sexes, les pages présentant la mode enfantine féminine étant entourées de rose, tandis que celle de la mode pour garçons ont un filet bleu.

Les systèmes de fermeture, à la fois fonctionnels et ornementaux, établissent une différence d'approche entre le vêtement masculin et féminin, clairement perceptible dans la garde-robe enfantine déjà, en dépit de leur caractère apparemment unisexe évoqué plus haut. La simplification générale apportée aux habits au XX<sup>e</sup> siècle par l'invention de systèmes de fermeture d'un maniement très aisé, tels la fermeture éclair ou le velcro, ne profite pas de façon égalitaire à l'un et l'autre sexe. Les vêtements pour garçons sont souvent plus faciles à enfiler, car ils s'ouvrent devant ou sont pourvus de zip et de velcro, alors que les vêtements pour filles, notamment les robes, se ferment par-derrière, et sont souvent boutonnés ou pourvus d'attaches à nouer. Cela suppose un degré d'autonomie dans l'habillement plus grande pour le garçonnet que pour la fillette, même si, à cet âge, les enfants se font encore habiller par ceux qui en ont la charge. Il est néanmoins permis de s'interroger sur l'influence d'une telle différenciation quant au degré d'autonomie accordé à chaque sexe, puisque le petit garçon peut se débrouiller tout seul alors que la fillette requiert de l'aide pour s'habiller. Ce genre de différenciation contribue à pérenniser les clichés sur les comportements différents en matière vestimentaire attribués à chaque sexe, qui trouvent leur origine dans le dimorphisme sexué extrême de la mode du XIX<sup>e</sup> siècle. Ces préjugés tenaces stipulent, par exemple, que les hommes recherchent avant tout confort et discrétion dans leur habillement, sans se préoccuper des modes, alors que les femmes sont prêtes à tolérer un vêtement inconfortable dans le but d'être à la mode et séduisantes. La relative monotonie de la garde-robe masculine reflète des points de vue qui n'ont pas de fondements dans les comportements effectifs des consommateurs actuels.

